

à deux Serviteurs de Dieu qui, unis dans cette cérémonie, sont destinés à être honorés séparément par l'Église.

— Le congrès marial qui vient de fermer ses portes a été un vrai succès. Les séances étaient très suivies ; nombre de travaux importants ont été communiqués ; d'autres ont été promis. De l'ensemble il se dégage l'impression que cette réunion d'hommes doctes, savants, pieux, dévoués à la Reine Vierge Immaculée, vont concorder leurs efforts, orienter leurs labeurs pour rendre ici-bas le maximum d'honneurs à la Vierge Béni e qui nous a donné Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Aux côtés du congrès marial, mais dans un local plus écarté, à Saint-Jean de Latran, a été réunie l'exposition mariale, c'est-à-dire la collection des objets envoyés un peu de partout pour la glorification de la Vierge. Nous aurons occasion d'en reparler ; toutefois, comme impression générale, il semble qu'on aurait pu faire mieux. On se lasse un peu des expositions, et ceux qui leur envoient des objets précieux, des collections rares, ne sont pas toujours sans inquiétude sur leur sort. Il y a des voleurs, les incendies ne manquent pas — et ce dernier fléau est l'anéantissement sans retour de richesses qu'on ne pourra pas remplacer. Aussi l'exposition mariale s'est-elle un peu ressentie de cette préoccupation ; et si elle est vraiment intéressante, elle ne l'est point autant qu'elle aurait pu l'être.

— Laisant pour un moment les affaires de l'Église, voilà une anecdote dont je garantis absolument l'authenticité, et qui montre quelle union étroite existe en France entre le Président de la République et son ministère. Il y a un mois, à peu près, un député de la droite était invité à une soirée intime à l'Élysée. Il y avait une quinzaine d'invités et la conversation, qui était devenue générale, dévia bientôt sur la politique. M. Loubet commença à partir en guerre contre M. Combes, Président du Conseil, le chargeant de tous les péchés d'Israël, le déclarant seul responsable de ce qui se faisait, se plaignant de son caractère autoritaire, de son manque absolu d'égards pour les situations les plus respectables, etc. etc. Il ne fut dépassé dans cette